



La Renaissance sous le signe de l'Excellence

Dossier de presse

mars 2014

## LA RENAISSANCE SOUS LE SIGNE DE L'EXCELLENCE

Après trois ans de travaux, LES HARAS ont ouvert au public en octobre 2013, proposant une brasserie orchestrée par le chef triplement étoilé Marc Haerberlin, un hôtel de charme 4 étoiles au design contemporain géré par Jean-Pascal Scharf, et un biocluster dédié à l'innovation chirurgicale.

La rénovation de l'ensemble du site a été assurée par le cabinet d'architectes Denu et Paradon, sous l'égide du Ministère de la Culture, et sous le contrôle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de l'Architecte des Bâtiments de France.

Conçue par l'Agence Jouin Manku, l'architecture intérieure de l'Hôtel et de la Brasserie donne naissance à un ensemble caractérisé par son authenticité et sa modernité, une certaine idée du raffinement et du confort inspirée de l'univers du cheval, tout en retenue et en subtilité.

Dans l'ancien manège, le biocluster déploie des plateaux de travail accueillant des entreprises innovantes dans le domaine du dispositif médical. La réhabilitation du manège a bénéficié du soutien financier des collectivités locales (Communauté urbaine de Strasbourg, Conseil Général, Région Alsace), sans lesquelles le projet n'aurait pu aboutir.

### Un peu d'histoire

Construit au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle le long des anciens remparts médiévaux de la ville, le site des Haras est classé monument historique depuis 1922.

A l'origine, les Haras furent le siège de l'Académie franco-allemande d'équitation, de danse et d'escrime. Très rapidement, les Haras Royaux y furent également installés. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'école d'équitation ferma et les haras occupèrent seuls les lieux.

En mars 2005, les chevaux des Haras quittèrent ce fleuron du patrimoine architectural d'époque classique de Strasbourg.

En 2009, la Ville de Strasbourg confia la rénovation du site des Haras et son exploitation à l'IRCAD par un bail emphytéotique de 52 ans.

Dès 2010, l'IRCAD entreprit les premiers travaux de restauration du lieu.

**Contact presse :**  
**Marie Obringer 03 88 11 90 08**  
**marie.obringer@ircad.fr**



## Hôtel LES HARAS

Hôtel 4 étoiles

**Un lieu résolument design, inspiré de l'histoire des lieux et de l'univers du cheval...**

L'Hôtel Les Haras met à l'honneur le cuir et le bois pour faire voyager ses hôtes à travers les époques.

...Un cadre unique avec une cour intérieure et son majestueux Sophora Japonica, l'un des plus anciens arbres de Strasbourg.

...Une ambiance chaleureuse et contemporaine dans les **55 chambres**, décorées par le duo de designer-architecte Jouin-Manku.

Dans l'ancienne petite écurie est nichée la salle de petit-déjeuner qui se transforme en salon de thé et en bar suivant le moment de la journée. Aux beaux jours, une terrasse installée dans la cour intérieure permet à chacun, selon ses envies, de se prélasser, de travailler, ou encore de recevoir.

Une salle de conférence de 70 places, équipée des dernières technologies, est à votre disposition sur ce lieu d'exception. Elle peut être modulée en deux salles de 25 places chacune.

**Directeur d'exploitation :**

Médéric Brendel-Manier

**Hôtel Les Haras**

23 rue des Glacières

03 90 41 75 33 / [INFO@LES-HARAS-HOTEL.COM](mailto:INFO@LES-HARAS-HOTEL.COM)

[WWW.LES-HARAS-HOTEL.COM](http://WWW.LES-HARAS-HOTEL.COM)

## Brasserie DES HARAS

**Restaurant traditionnel, accessible et ouvert à tous**, la Brasserie des Haras propose une cuisine moderne et conviviale, imaginée par Marc Haeberlin, chef du restaurant triplement étoilé l'Auberge de l'III.

Les grands classiques de la cuisine française y ont leur place aux côtés des spécialités du terroir alsacien ou d'inspirations du monde entier. Les 5 sens peuvent voyager dans un lieu d'exception imaginé par l'agence Jouin-Manku. La carte de la Brasserie des Haras est destinée à évoluer au fil des saisons.

Un menu du jour à base de produits frais complète les suggestions élaborées en fonction du marché.

### Capacité :

- 120 couverts à l'étage, incluant le salon « la Yourte » privatisable pour 20 à 25 personnes
- 60 couverts au rez-de-chaussée face à la cuisine ouverte
- Bar LOUNGE au rez-de-chaussée
- Terrasse de 120 couverts

**Directeur d'exploitation** : Maxime Muller

**Chef de cuisine** : François Baur

**Chef Pâtissier** : Auguste Christ

### Brasserie Les Haras

23 rue des Glacières 67000 Strasbourg

03 88 24 00 00 / [CONTACT@LES-HARAS-BRASSERIE.COM](mailto:CONTACT@LES-HARAS-BRASSERIE.COM)

[WWW.LES-HARAS-BRASSERIE.COM](http://WWW.LES-HARAS-BRASSERIE.COM)



## **Biocluster LES HARAS**

Avec le soutien des collectivités locales, un Biocluster est implanté dans l'ancien manège des Haras. Il est destiné à accueillir des start-ups innovantes dans le domaine médico-chirurgical.

Ce Biocluster s'inscrit dans le prolongement de la dynamique développée conjointement par l'IRCAD et le Pôle de Compétitivité «Innovations Thérapeutiques » – Alsace BioValley.

Le Biocluster fait partie intégrante de la stratégie prioritaire de la Ville de Strasbourg et du Conseil Régional d'Alsace dans le domaine du dispositif médical (tout le matériel médical à l'exception des produits pharmaceutiques).

La vocation du Biocluster est d'assurer le transfert de technologies innovantes développées au sein de l'IRCAD et de l'Institut de Chirurgie Mini-Invasive Guidée par l'Image (IHU Strasbourg), afin de démontrer que la prise en charge des patients ne doit pas être considérée comme un surcoût mais au contraire comme un élément du développement économique d'une région ou d'un pays.

### **Biocluster Les Haras**

23 rue des Glacières 67000 Strasbourg

biocluster@ircad.fr

## L'IRCAD

(Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif)

Fondé en 1994 par le Pr. Jacques Marescaux au sein des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, l'IRCAD (Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif) réunit des laboratoires de recherche fondamentale orientés vers le traitement des cancers digestifs, et des unités de Recherche et Développement en informatique et robotique, qui conçoivent et développent des outils de diagnostic, de planification et simulation chirurgicales visant à améliorer et sécuriser le geste chirurgical.

Avec à son actif plus de 3 100 publications et communications scientifiques internationales, l'IRCAD est reconnu à travers le monde comme le centre de référence en chirurgie mini-invasive.

Conscient de l'importance de l'enseignement dans le domaine des techniques chirurgicales, l'Institut assure la formation de 4 000 chirurgiens de 96 nationalités chaque année à Strasbourg.

Fort du constat d'un besoin réel de maintenir le lien entre l'Institut de formation et les chirurgiens, l'IRCAD a imaginé en 2000 une Université Virtuelle sur Internet, « [www.WeBSurg.com](http://www.WeBSurg.com) », site totalement écrit par les professionnels, contrôlé et labellisé par les Sociétés Savantes Internationales. A ce jour, WeBSurg compte 283 000 membres.

Dans le cadre de ses travaux de recherche en robotique chirurgicale, l'IRCAD s'est distingué en septembre 2001 par la réalisation de la première opération chirurgicale à distance entre Strasbourg et New-York, baptisée « Opération Lindbergh ».

Cherchant depuis toujours à développer des techniques chirurgicales de moins en moins invasives, l'équipe de l'IRCAD a réalisé avec succès l'« Opération Anubis » en avril 2007, première intervention chirurgicale au monde par voie naturelle, évitant toute cicatrice cutanée et musculaire.

Dans un esprit de « globalisation » de l'éducation, l'IRCAD a créé en mai 2008 un centre miroir à Taïwan, tandis qu'un IRCAD Brazil a été ouvert dans l'Etat de Sao Paulo en juillet 2011.

## L'IRCAD et le projet des Haras

L'école internationale de chirurgie mini-invasive au sein de l'IRCAD forme chaque année 4000 chirurgiens du monde entier.

Dans un contexte où l'IRCAD doit faire face à une concurrence internationale, l'Institut a choisi de se lancer dans la rénovation de ce lieu magique, classé au titre des monuments historiques en 1922 :

> **pour augmenter son attractivité** auprès des experts internationaux et des chirurgiens en formation à l'Institut,

> **pour poursuivre son développement** de manière autonome, sans avoir à tenir compte des disponibilités hôtelières à Strasbourg, en particulier pendant les sessions parlementaires,

> **pour tirer profit d'un nouveau concept économique** : Les Haras constituent un concept économique original calqué sur les grandes universités américaines ou japonaises, qui disposent de leur propre structure d'hébergement et de restauration dans un périmètre très proche,

> **pour favoriser la création d'emplois.**

L'IRCAD a par ailleurs décidé d'implanter, avec le soutien des collectivités territoriales, un **biocluster** : pépinière d'entreprises dont l'objectif est de favoriser le transfert de technologie dans le domaine du dispositif médico-chirurgical.

En tant qu'association à but non-lucratif et d'intérêt général, l'IRCAD est fier d'avoir pris part à la rénovation et à la mise en valeur d'un fleuron du patrimoine historique de Strasbourg. Les Haras, autrefois inaccessibles, s'ouvrent au grand public.

## **Le financement du projet des HARAS par l'IRCAD**

Les fonds investis par l'IRCAD dans le projet des Haras proviennent des revenus générés par le succès de l'école internationale de chirurgie.

L'IRCAD s'étant hissé rapidement au premier rang de la formation mondiale en chirurgie, il devenait plus facile de convaincre le Crédit Mutuel de supporter la totalité du coût de l'opération, qui s'élève à 25 millions d'euros HT.

Le biocluster a été financé en partie par l'IRCAD, en partie par les collectivités locales (Communauté Urbaine de Strasbourg, Conseil Général du Bas-Rhin, Région Alsace, FEDER) à hauteur de 2 899 000 euros.



## « LA MEDECINE, L'ARCHITECTURE ET LA CUISINE »

Par Marc HAEBERLIN

Lorsqu'il y a quatre ans, le Pr. Jacques Marescaux m'a demandé de participer à ce magnifique projet, ce fut d'abord une surprise, puis très vite un plaisir et un honneur.

Avec le concours du designer Patrick Jouin et de son associé Sanjit Manku, j'étais sûr du succès de ce projet.

Je voulais de tout temps créer un lieu où l'on servirait une cuisine de qualité à un prix abordable.

C'est un challenge intéressant et innovant au cœur du vieux Strasbourg, où chacun pourra se détendre et se régaler dans un cadre unique en Europe.

La raison pour laquelle j'ai dit oui à la Brasserie Les Haras, c'est avant tout pour une association d'hommes de talent et de grands professionnels, chacun dans son domaine : La médecine, l'architecture et la cuisine.

## « ON NE CONSTRUIT PAS UN BATIMENT POUR FAIRE UN HOTEL MAIS ON S'ADAPTE AU BATIMENT POUR FAIRE NAITRE UN HOTEL... »

Par Jean-Pascal SCHARF

Exploitant hôtelier depuis plus de 20 ans, entouré d'une équipe de professionnels de l'hôtellerie, je gère à ce jour quatre établissements à Strasbourg (**Régent Petite France, Régent Contades, Cour du Corbeau, Grand Hôtel**) et suis exploitant-associé de l'Hôtel Les Haras.

### Une rencontre

Il y a quelques années, j'ai eu le plaisir de rencontrer le Professeur Marescaux qui m'a fait part de son projet : faire revivre le site des Haras.

Avant notre association, nous devions apprendre à nous connaître. Notre philosophie et notre vision de l'Hôtel Les Haras étant complémentaires, très rapidement le Professeur Marescaux m'a proposé de prendre part à ce superbe projet.

Notre ambition était de créer un hôtel référent sur la ville de Strasbourg.

### Un projet

Un projet aussi ambitieux nécessite l'investissement de nombreux acteurs : architecte, bureau d'études, corps de métier. Nous nous devons de rassembler toutes ces compétences afin de réussir ensemble ce défi.

Nos partenaires ont su s'investir avec passion dans ce projet.

Nous avons toujours eu pour optique de rendre à ces bâtiments leur prestige d'autrefois et pour cela nous avons toujours raisonné sur le long terme. Le projet des Haras a toujours eu une vraie philosophie hôtelière : créer un produit intemporel.

### Les designers

Travailler avec l'agence de design Jouin-Manku fut un réel plaisir ; En dépit de leur notoriété, Patrick Jouin et Sanjit Manku ont toujours été à notre écoute et ont su comprendre les contraintes spécifiques de notre métier. Toutes les décisions ont été prises de manière consensuelle et réfléchie.

## **Une équipe**

Un hôtel n'est pas seulement un bâtiment, une décoration, une ambiance, c'est aussi une équipe.

La plupart des membres de l'équipe de l'Hôtel Les Haras ont déjà travaillé dans l'un de nos établissements, en particulier le directeur, Médéric Brendel, qui a commencé en tant que réceptionniste. Il a su fédérer autour de lui une équipe compétente et dynamique.

Créer un hôtel engendre une longue série d'évènements : une rencontre, le choix de l'architecte, du décorateur, la mise en œuvre d'un permis.

Mon plus grand plaisir a été de vivre ce projet depuis le premier jour. Pour la plupart de nos partenaires, l'ouverture d'un hôtel signifie aussi la fin de leur mission, tandis que pour mes équipes et moi-même, l'ouverture de l'hôtel représente tout simplement le début d'une nouvelle aventure.

# **UNE ARCHITECTURE INTERIEURE EPUREE ET NOBLE, INSPIREE PAR L'UNIVERS DU CHEVAL**

**Un projet de l'Agence JOUIN MANKU**

## Sommaire

### Introduction

- I. La réhabilitation des Haras de Strasbourg, un lieu chargé d'histoire au cœur de la Ville**
  - a. Rappels historiques
  - b. L'architecture des Haras Nationaux de Strasbourg
  - c. Les Haras aujourd'hui : un lieu de contrastes, qui reflète l'image de l'excellence Française
  - d. L'orientation créative du projet
  
- II. La brasserie de Marc Haerberlin, une charpente vertigineuse, des proportions exceptionnelles**
  - a. Le rez-de-chaussée et son escalier magistral
  - b. Au premier étage, une yourte de cuir
  
- III. L'Hôtel les Haras : le caractère d'un site historique, le raffinement d'un établissement 4 étoiles**
  - a. Un lobby à la puissance d'évocation narrative
  - b. Les chambres : un décor créé sur mesure pour allier confort, raffinement et élégance

### Conclusion

## **Introduction**

Les Haras de Strasbourg ne sont pas un projet d'hôtel restaurant comme les autres. Au delà de la dimension touristique d'un hôtel 4 étoiles et de la première brasserie de Marc Haebler, chef triplement étoilé au Guide Michelin, les Haras de Strasbourg incarnent une solution originale au questionnement des grandes villes de Province quant à la valorisation de leur patrimoine architectural.

Confié à la gestion de l'IRCAD – l'Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif, présidé par le Professeur Jacques Marescaux, ce projet allie la créativité architecturale et l'innovation technologique, deux expressions de l'excellence française avec une portée philanthropique inédite pour un projet de réhabilitation historique en France.

Conçue par l'Agence Jouin Manku, l'architecture intérieure de l'Hôtel et de la Brasserie donne naissance à un ensemble caractérisé par son authenticité et sa modernité, une certaine idée du luxe et du confort inspirée de l'univers du cheval, tout en retenue et en subtilité.

Ici, Patrick Jouin et Sanjit Manku ont retranscrit leur vision d'un lieu de l'élevage équin et historique dans un esprit noble et brut à la fois. Les matériaux choisis sont volontairement peu nombreux. Le bois brut, le cuir naturel et le métal noirci ou brossé permettent de transposer la première vie de ce bâtiment emblématique de la ville de Strasbourg dans un site résolument contemporain et épuré dont les gestes architecturaux révèlent toute la créativité de l'agence.

## **I. La réhabilitation des Haras de Strasbourg, un lieu chargé d'histoire au cœur de la Ville**

### **a. Rappels historiques**

Construit au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'ancien Haras National de Strasbourg constitue un ensemble remarquable, dont les façades, les toitures, le portail monumental et la grande écurie, réalisés dans la tradition classique, sont classés au titre des monuments historiques. Créée en 1621, l'Académie d'équitation de la ville fut à l'origine un centre de formation de la pratique équestre pour jeunes Français et Allemands aisés séjournant à l'université de Strasbourg. Siège de l'académie municipale d'équitation à partir de 1752, le site a été investi en 1756 par le Haras Royal sur les instances du marquis d'Argenson, alors directeur des Haras du royaume.

Supprimée lors de la révolution française, l'école d'équitation reprit ses activités sous Napoléon 1er, puis disparut à nouveau en 1823.

Réintroduite temporairement en 1830, elle disparut définitivement en 1845 ; seul le Haras National occupait alors le site actuel.

En 2005, les chevaux du Haras quittaient définitivement les prestigieux bâtiments.

En 2009, la Ville de Strasbourg confia la rénovation du site et son exploitation à l'IRCAD par un bail emphytéotique de 52 ans.

Dès 2010, l'IRCAD entreprit les premiers travaux de restauration du lieu, sous l'égide du Ministère de la Culture, et sous le contrôle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de l'Architecte des Bâtiments de France, et du Conservateur Régional des Monuments Historiques.

## **b. L'architecture des Haras Nationaux de Strasbourg**

Les Haras Nationaux occupent une place privilégiée dans la ville. Dans le quartier de la Petite France, ils sont situés le long des anciens remparts médiévaux, à proximité de l'hôpital civil. Ils sont constitués de trois ailes :

- La première intègre le portail d'entrée originel des Haras. Elle abritait un corps de logis pour le maître écuyer.
- 
- La seconde aile, perpendiculaire à la première, se situe en retrait de la rue des Glacières. Le manège et l'ancienne écurie y étaient installés.
- 
- Le dernier bâtiment accueillait autrefois la grande écurie royale le long de la rue des Greniers.

Le complexe actuel a connu de nombreuses transformations, aisément repérables dans son architecture. C'est le programme royal du Haras qui a donné naissance à la grande écurie fermant la cour au nord. Celle-ci apparaît comme un véritable hôtel du cheval dans une tradition classique : on pouvait y loger 32 étalons.

Six hautes arcades moulurées en plein cintre réparties autour d'un avant corps central occupent l'unique niveau entièrement appareillé de grès rose de la façade principale. Devant la grande écurie s'étend l'esplanade du manège à ciel ouvert, indispensable aux évolutions des cavaliers.

En 1752, les premières constructions des Haras Nationaux de Strasbourg virent le jour : le grand manège couvert, l'ancienne écurie et les logis furent signés par l'architecte Jacques Gally.

## **c. Les Haras aujourd'hui : un lieu de contrastes, qui reflète l'image de l'excellence Française**

C'est parce qu'ils sont idéalement situés aux portes de l'Hôpital Universitaire de Strasbourg et du siège de l'IRCAD que l'idée de ce projet atypique est née : recevant plus de 4000 chirurgiens venus du monde entier pour se former aux technologies de pointe d'opération non invasive grâce à l'imagerie en 3D, l'IRCAD est un des ambassadeurs de l'excellence française.

Les Haras constituaient le lieu parfait pour accueillir des touristes et les chirurgiens en formation : un site historique, dédié aux chevaux royaux et à une noble académie, avec une architecture grandiose et des volumes hors du commun, une image d'Épinal de la France en quelques sortes.

L'excellence devait constituer un fil rouge entre tous les acteurs impliqués : Marc Haerberlin, chef classé trois étoiles au Guide Michelin, l'Agence Jouin Manku, reconnue internationalement pour ses projets créatifs auprès des plus grandes maisons, les architectes Denu et Paradon et Jean-Pascal Scharf, hôtelier réputé dans la ville de Strasbourg dont l'expérience d'exploitant permettrait un développement optimal de ce projet quatre étoiles.

Chacun fut largement séduit par l'ambition et le positionnement du projet, notamment par sa dimension philanthropique : le lieu abritera également un biocluster, une pépinière d'entreprises de biotechnologies, hébergées et accompagnées par l'IRCAD. Par ailleurs, les revenus tirés des activités touristiques mises en œuvre permettront de financer une partie des recherches de l'IRCAD.

L'agence Denu et Paradon a réhabilité le site avec une attention toute particulière au clos et au couvert. Le défi relevé par l'Agence Jouin Manku était de plonger ce lieu dans la modernité et le raffinement, sans mimétisme avec l'âge classique ni décalage avec l'héritage patrimonial constitué par cet ensemble.

#### **d. L'orientation créative du projet**

Le parti pris par le tandem composé de Patrick Jouin et de Sanjit Manku dans l'ensemble du projet a été de créer un lieu qui soit une réponse parfaitement contemporaine à l'héritage qui leur était confié : un projet à l'esthétique dépouillée et authentique dont chaque détail évoquerait la modernité, le raffinement et le confort.

Les bâtiments dont les façades majestueuses ont été restaurées transmettent l'image d'une architecture classique et renvoient l'idée de noblesse attachée aux étalons qui étaient soignés dans les stalles du haras.

L'Agence a choisi de créer un contraste fort entre l'extérieur et l'intérieur : transposer la noblesse classique des façades, et tout leur héritage historique dans une architecture intérieure délibérément inscrite dans le contemporain. Ils ont ainsi multiplié les liens à l'univers du cheval pour transmettre l'élégance et le confort des lieux, dans un style épuré, sans jamais verser dans l'hommage évident à l'univers équin pourtant partout présent.

## **II. La brasserie de Marc Haerberlin, une charpente vertigineuse, des proportions exceptionnelles**

La brasserie de Marc Haerberlin prend place dans ce qui était la Grande Ecurie Royale. Bâtiment classé par les bâtiments historiques à l'extérieur et à l'intérieur, elle affiche des proportions hors du commun : un espace de 800 mètres carrés, une charpente d'une beauté indescriptible et d'une hauteur de 13,5 mètres.

Comment faire d'un tel espace une brasserie accueillante et digne du talent de Marc Haerberlin ?

Contraint par le respect du site, le projet est né de la volonté de conserver les éléments existants. L'Agence a souhaité retrouver l'origine du bâtiment : Mettre en valeur la charpente et les solives, conserver l'enduit d'époque à l'étage, réutiliser les pavés, jouer avec les portes magistrales en créant un sas.

En réponse à la monumentalité du site, l'agence a proposé des jeux d'échelle et de lumière. Il a semblé nécessaire que le visiteur puisse mesurer toute la dimension historique exceptionnelle du lieu sans jamais être mis à distance. Patrick Jouin et Sanjit Manku ont donc traité ces proportions comme un élément substantiel du projet. Ils ont délimité des zones, grâce à des solutions d'agencement créatives et spectaculaires. La palette de matériaux bruts et naturels est quant à elle volontairement assez réduite : de l'inox, du zinc noir ou de l'acier patiné, du chêne brut, et du cuir sont les quatre matériaux déclinés dans tout le restaurant.

### **a. Le rez-de-chaussée et son escalier magistral**

A rez-de-chaussée, l'envolée de l'escalier qui mène au premier étage attire le premier regard. Les 32 marches en bois et leur sous-face en acier patiné s'enroulent sur 6 mètres de hauteur pour percer largement le plafond d'une trémie et permettre ainsi au visiteur de voir, dès son arrivée, la charpente du toit.

Cet impressionnant ouvrage incarne l'idée du bâtiment mis à nu, révélant sa chair.

Les volutes de chêne brut accompagnent et protègent des regards, les personnes qui montent ou descendent les marches. Celles-ci sont également dessinées : une pointe saillante sur les marches du bas, une forme de V sur les marches du haut, un moyen graphique pour signifier la dynamique et la vitesse des allures. Le choix d'un traitement à l'ancienne s'est imposé pour le bois : non teinté et laissé brut, il est uniquement recouvert d'une cire afin de s'imprégner des marques du temps. Le cintrage confère à la matière un aspect vivant, presque un mouvement spiralaire qui embrasse et protège l'utilisateur et révèle toute la poésie du projet.

Sur la droite, on retrouve une cuisine ouverte sur la salle. Ne pouvant pas cloisonner l'espace, la cuisine a été imaginée comme un élément indépendant que l'on vient poser



dans l'espace. En écho à l'idée de la reprise dans le carré de dressage, elle met en contact les cuisiniers avec la salle, et installe une atmosphère conviviale.

Au pied de l'escalier, se situe l'espace lounge, un bar en inox patiné, en forme d'ellipse et son mobilier, où le client est invité à prendre un verre avant ou après le repas. L'aspect brut du bar rappelle les seaux à graine des écuries. Le mobilier en bois et cuir évoque les portes-selles. A l'arrière, on retrouve la présence des fûts de bière traditionnels en cuivre.

Sur la gauche se trouvent une dizaine de tables. Les banquettes ont été dessinées sur mesure, elles reprennent l'idée des stalles et permettent aux clients de s'installer pour manger au rez-de-chaussée.

Au fond de la salle, un immense miroir recouvre l'intégralité du mur : un clin d'œil aux miroirs des manèges dans lesquels les cavaliers se regardent évoluer pour assurer leur posture.

#### **b. Au premier étage, une yourte de cuir**

A l'étage, pour donner plus de chaleur à cet immense espace, et dissimuler les parties techniques, l'Agence a imaginé une micro-architecture recouverte de cuir sellier : une yourte de 30 m<sup>2</sup>, et de près de 5 mètres de haut, permettant de ménager un espace cosy sans créer de salle privative.

Cette yourte ouverte sur la charpente, affiche une silhouette bombée. Les courbes et les superpositions rappellent celles des pièces d'une selle. A l'extérieur, le cuir brun et tendu qui la recouvre lui confère un aspect chaleureux. A l'intérieur, la structure de croisillons en bois qui la maintient est recouverte d'un textile aux allures de tapis de selle, avec des losanges matelassés. Lumineuse, elle attire le regard et ses généreuses dimensions permettent d'envisager différentes configurations pour les tables qu'elle abrite.

Tout autour, les tables, banquettes et fauteuils ont été dessinés pour recréer comme au rez-de-chaussée l'idée des stalles des chevaux et de l'écurie.

L'éclairage du projet a été réalisé par L'Observatoire International, l'ambiance qui s'en dégage plonge les clients dans une lueur douce et chaleureuse, en harmonie avec les ouvertures du toit, peu nombreuses et de taille assez réduite. C'est un savant jeu de lumières indirectes et tamisées.

Pour finir, Patrick Jouin et Sanjit Manku ont souhaité rendre hommage à la charpente exceptionnelle : les planches de structure ont été mises à nu au niveau du sol du premier étage, à l'aplomb des murs. Comme un témoignage de l'histoire, comme si leur intervention contemporaine pouvait être retirée sans endommager la dimension patrimoniale du bâtiment, l'étage est comme en équilibre au dessus du rez-de-chaussée.

### **III. L'Hôtel les Haras : le caractère d'un site historique, le raffinement d'un établissement 4 étoiles**

#### **a. Un lobby à la puissance d'évocation narrative**

Dès l'accueil, le visiteur est invité à découvrir l'extraordinaire histoire du site : une fresque gigantesque, réalisée par le graphiste Philippe David, qui est aussi le créateur de l'identité visuelle des Haras, raconte, avec humour et force d'évocation, toutes les caractéristiques du projet.

Le cheval, en héros épique, figure royale, est associé aux images référant à la science, et à la médecine. L'homme est aussi présent : cavalier ou scientifique, il marque le site de son empreinte. Enfin, l'Alsace, qui est évoquée à travers la technique du découpage, d'un vol de cigognes et de l'arbre classé toujours présent dans la cour des Haras, un « sophora japonica », un des plus anciens arbres de la ville.

Cette fresque, comme un collage surréaliste constitue un véritable cadavre exquis du projet. Elle est constituée d'une couche en acier noirci découpée au laser et d'une feuille de verre sablée et sérigraphiée. Son contenu se découvre en plusieurs étapes et en ombres chinoises, selon le point de vue du visiteur. Les matériaux utilisés créent une transparence opalescente qui plonge le visiteur dans un univers fantastique.

Elle donne le ton de l'hôtel en accueillant les hôtes. Le comptoir du lobby est dessiné sur-mesure, découpé dans du bois et recouvert d'une feuille de cuir. En face, on retrouve un espace lounge avec un large canapé, des assises et des tables, on retrouve également ce mobilier dans les chambres et dans la brasserie.

Dans le prolongement du lobby, la salle des petits déjeuners se transforme en bar dans la journée et en soirée.

L'élément central est un grand comptoir en pierre en écho aux mangeoires traditionnelles dont l'usage varie selon l'heure. Le sol, les murs et le plafond sont recouverts de bois afin de créer une atmosphère chaleureuse, dans un style très épuré.

#### **b. Les chambres : un décor créé sur mesure pour allier confort, raffinement et élégance**

Les 55 chambres de l'hôtel proposent toutes des configurations différentes selon leur emplacement. En effet, une aile contemporaine a été créée par Denu et Paradon en extension du bâtiment historique afin d'augmenter la capacité d'accueil de l'établissement. Celle-ci, tout en brique rouge contraste harmonieusement avec l'ensemble du site et permet donc aux hôtes de choisir entre des chambres à l'architecture contemporaine ou au contraire, pour celles qui sont sous les toits, de retrouver les mêmes poutres de charpente que dans la brasserie.

Dans les chambres, l'Agence décline les codes de l'équitation de manière très subtile afin de créer un lieu de repos tout en simplicité avec les équipements qu'un client peut attendre dans un hôtel 4 étoiles.

Cependant, ici pas de bureau sur-connecté ni de prises saillantes. Tout le confort et la modernité des connexions sont dissimulés dans un agencement en harmonie avec l'histoire rustique du site. Les matériaux sont les mêmes que ceux utilisés dans le reste du projet, dans un souci de cohérence et de force du concept imaginé par l'Agence.

Patrick Jouin et Sanjit Manku créent une armature de lit en cuir sellier aux proportions exceptionnelles : elle encadre le lit de part et d'autre pour recouvrir presque tout le mur, dans un mouvement qui n'est pas sans rappeler les parois de la yourte dans la Brasserie.

Au niveau des chevets, la feuille de cuir se soulève pour révéler les interrupteurs et branchements nécessaires pour appareils mobiles et autres tablettes.

Derrière les oreillers, le cuir cède la place au lin naturel, un textile à l'aspect brut et authentique, qu'on retrouvera pour les rideaux. Petit clin d'œil à l'histoire des Haras, les poignées de rideaux sont en crin de cheval tressé ou en brosse de paille.

Au sol, dans le même souci d'authenticité, ils ont opté pour un plancher de vieux chêne, au lieu de l'habituelle moquette des hôtels. Un simple tapis de laine est placé en descente de lit.

La porte de la salle de bain, en bois laissé naturel, coulisse grâce à une large poignée de cuir. La robinetterie en laiton brossé rappelle les pompes des fermes traditionnelles. Ce doré un peu satiné souligne en même temps, avec une distance humoristique l'appartenance royale du lieu.

L'Agence Jouin Manku a également dessiné tout le mobilier de la chambre : le bureau, constitué d'une feuille de métal replié et d'une planche en bois identique à celle de la porte de la salle de bain s'appuie contre le mur tel une console. Un petit tabouret gigogne, dont les éléments en bois et en cuir se séparent n'est pas sans évoquer la silhouette d'un cheval d'arçon ou d'un porte-selle.

L'ensemble révèle une atmosphère luxueuse sans être ostentatoire, une simplicité des formes et des matériaux qui permettent une véritable retraite contemporaine.

## **Conclusion**

Ce projet permet d'envisager toute la force créative de l'Agence Jouin Manku.

Avec une palette de matériaux volontairement resserrée pour s'adapter à l'histoire du lieu, Patrick Jouin et Sanjit Manku évoquent sans jamais raconter, et réussissent à créer un décor moderne et sculptural qui ne sacrifie jamais au confort ou à la convivialité.

L'élégance qui se dégage du projet tient à la pureté des lignes, et à la substantialité de l'approche créative, qui fait la part belle aux gestes architecturaux tels que l'escalier de la Brasserie ou la Yourte. Les autres éléments viennent compléter les détails d'une image d'Epinal contemporaine où l'univers du cheval est roi, sans qu'il ne soit jamais couronné.

# LA RECONVERSION DU SITE DES HARAS DE STRASBOURG

par Denu & Paradon, architectes

## Historique du site

Le Haras est l'un des fleurons du patrimoine architectural d'époque classique de la ville de Strasbourg.

Sa construction s'est déroulée entre 1752 et 1760, en deux étapes correspondant au transfert en 1752 de l'Académie d'équitation, de danse et d'escrime, et l'installation du haras royal en 1756.

Le roi Louis XV fit reconvertir un ancien hôtel particulier acquis par la Ville de Strasbourg. La première campagne de construction, à partir de 1752, concerne les bâtiments en équerre Sud et Ouest, prolongés par la petite écurie et le manège couvert. Le corps de bâtiment donnant sur le jardin reprend pour soubassement l'ancien mur d'enceinte de la ville.

De 1756 à 1758 sont réalisés, dans la tradition classique, la grande écurie et le portail d'entrée monumental donnant sur la rue Ste Elisabeth. Ce sont, avec le manège, les éléments architecturaux les plus remarquables du Haras.

## L'opération de reconversion

La reconversion de cet ensemble exceptionnel est une opération qui comprend d'une part la restructuration des bâtiments existants classés au titre de Monument Historique, avec changement d'affectation et modification de façade : la petite écurie, le corps de logis, l'aile des palefreniers sont transformés en hôtel de 55 chambres, le manège est transformé en biocluster, la grande écurie accueille un restaurant, les bâtiments annexes au Nord du terrain étant destinés à recevoir des locaux techniques et des locaux de service du restaurant.

L'opération comporte également la construction neuve d'un bâtiment de trois niveaux en extension de l'aile des palefreniers sur la limite de propriété côté Est, abritant des chambres d'hôtel.

L'œuvre de restauration du haras, conduite sur la base d'un diagnostic historique selon le principe d'un retour à un état antérieur aux différents remaniements du site, se double d'un apport contemporain audacieux et d'une conception proposant -en particulier dans le biocluster et la brasserie- une réutilisation et une mise en scène de l'espace intérieur qui offrent une lecture nouvelle de l'ensemble.

## Description générale

Du fait de sa fonction initiale de haras, l'organisation du bâti dégage une vaste cour centrale, ancienne carrière à chevaux ainsi qu'une cour de service au Nord. L'écurie royale construite au centre du site sépare ces deux cours.

Une partie des bâtiments existants est implantée à l'alignement rue Ste Elisabeth et à l'angle de la rue des Glacières. Plus loin sur la rue des Glacières, les bâtiments sont construits sur l'enceinte du 13<sup>e</sup> siècle. Le long du corps de logis, un fossé existant marque cette ancienne limite de la ville. Le long de la rue des Greniers le terrain a été remblayé pour la construction d'écuries au 19<sup>ème</sup> siècle.

La démolition de ces bâtiments a permis de dégager un vaste parvis entre la rue et les bâtiments du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'alors masqués.

Dans la rue des Greniers, un emplacement réservé permettra d'élargir la rue ; pour la nouvelle clôture en retrait, une grille remplace le mur actuel, rendant visible l'ancien manège.

Les bâtiments neufs construits le long des limites de propriété préservent l'espace libre des cours. Ils ne sont pas visibles depuis l'espace public pour ne pas modifier la qualité patrimoniale du site.

Aujourd'hui le site est accessible rue Ste Elisabeth par un porche monumental classé et sur la rue des Greniers par un large portail donnant sur la cour arrière. Ces accès sont conservés et complétés par deux accès sur la rue des Glacières, pour le biocluster et l'hôtel.

## Le biocluster

Le manège est un des bâtiments les plus remarquables du haras. Il présente une façade et un pignon dégagés à l'Ouest et au Nord, mais les deux autres façades sont partiellement contiguës avec la grande et la petite écurie.

Destiné à l'exercice des chevaux, il s'agit d'un volume complètement dégagé de 33 m de long par 15 m de large, d'une hauteur de 6 m de haut. Il est surmonté d'un comble qui servait au stockage du foin dont le solivage d'un seul tenant sur toute la largeur est seulement repris en suspente par une poutre centrale liée à la charpente.

Installé dans l'ancien manège, le biocluster, pépinière d'entreprises « start up » spécialisées dans le domaine bio-médical comporte 12 salles de travail au premier et deuxième étage, deux salles de réunions au rez-de-chaussée, des espaces d'accueil, cafeteria, ainsi que des locaux techniques.

Une structure métallique autostable, indépendante de la structure existante, est constituée pour porter les nouveaux plateaux de bureaux au niveau R+1 qui n'existe pas à ce jour, mais aussi au niveau R+2, sans reposer sur le solivage existant. Ainsi, les espaces de travail sont logés dans des boîtes de verre qui paraissent flotter dans l'espace du manège.

## L'hôtel

L'hôtel se déploie en U sur plusieurs bâtiments : la petite écurie, le corps de logis, l'aile des palefreniers et l'extension neuve

La petite écurie ou première écurie du haras fut construite en 1754. Côté cour, la petite écurie présente les mêmes arcades et les mêmes modénatures que le manège et le plan de toiture est continu avec la toiture du manège. Côté Ouest, la façade présente un aspect plus simple et a été remaniée au 19<sup>e</sup> siècle lors de la création de bâtiments complémentaires.

Le Corps de logis est dès l'origine un bâtiment d'habitation. Il possède une cave voûtée sous la partie surélevée du rez-de-chaussée.

A l'intérieur, le logis abrite un escalier monumental classé, et on retrouve ici les rares fenêtres d'origine. On trouve aussi au rez-de-chaussée deux salons présentant des aménagements menuisés typiques du 18<sup>e</sup>, mais dans l'ensemble l'intérieur de la construction est assez simple et a été remanié.

L'aile des palefreniers implantée le long de la rue Ste Elisabeth dans la continuité du corps de logis est un corps de bâtiment étroit destiné à l'origine au logement du personnel soignant les chevaux. Il est construit très simplement, en moellons enduits sur la rue et pan de bois enduit sur cour.

L'hôtel est un établissement 4 étoiles de 55 chambres auxquelles s'ajoutent la réception et son « back office », la salle des petits déjeuners, des locaux pour le personnel, et une lingerie.

L'hôtel se développe dans les bâtiments anciens ainsi que dans un bâtiment neuf relié à l'ancien par une galerie en verre sur deux niveaux. Le sous-sol abrite des locaux du personnel et la lingerie, le reste du bâtiment abrite 16 chambres.

Le volume adossé à la limite de propriété constitue le quatrième côté de la grande cour et compose avec sobriété avec l'ensemble des bâtiments classés. La façade se présente comme un portique aux proportions reprenant celles de la grande écurie. La brique vieillie de teinte brun rouge fait écho au grès de l'écurie et aux teintes de briques avoisinantes, sa mise en œuvre à joint vif contraste avec l'aspect patiné du matériau.

Les fenêtres sont réalisées en vitrage extérieur collé afin d'obtenir un aspect le plus plan possible sur toute la hauteur et les ébrasements de fenêtres profonds d'une trentaine de centimètres sont traités en métal patiné.

L'attique traité en verre sérigraphié gris pâle tend à se fondre dans le ciel et à refléter l'environnement végétal.

Les parties pleines seront recouvertes par la végétation grimpante.

## La brasserie

La brasserie occupe le bâtiment de la grande écurie, construit sur ordre du roi deux ans après l'achèvement des autres bâtiments du haras, et aujourd'hui classé au titre des MH.

L'écurie est construite sur deux niveaux, le niveau bas où se trouvaient les stalles, l'étage pour le stockage de la paille et du foin.

A l'extérieur le bâtiment présente sur la cour principale une longue façade rythmée par six très larges baies en plein cintre, marquée au centre par un portail monumental surmonté d'un fronton. La grande écurie est coiffée d'une ample toiture à deux pans terminée en croupe de part et d'autre et ponctuée par des lucarnes en chien assis de généreuses proportions.

A l'intérieur on retrouve la longue nef de 40 m dégagée d'obstacles, divisée longitudinalement en trois travées scandées par les stalles, les mangeoires en pierre posées sur de grandes consoles de grès et les caniveaux pavés.

Suivant l'axe longitudinal se font face une porte avec imposte donnant sur l'extérieur et l'ouverture vers le manège, suivant l'axe transversal le portail principal fait face à un porte charretière plus simple et ouverte en partie haute.

A l'étage, on découvre une charpente d'une facture exceptionnelle dont le faîtage culmine à 9 m. Comme dans le manège elle est conçue pour reprendre la portée du solivage très lourd en son milieu.

La brasserie est conçue pour servir environ 160 couverts, répartis entre un espace « lounge », un bar, un salon privé. Elle est équipée d'une cuisine de près de 100 m<sup>2</sup> partiellement ouverte sur la salle, de réserves et de locaux du personnel.

La salle de restaurant est aménagée au rez-de-chaussée et à l'étage. Elle est organisée autour d'un escalier monumental et de sa trémie. Les deux niveaux communiquent également par une ouverture dans le plancher ménagée tout au long de la façade Sud et en partie au Nord. On entre dans le restaurant par les deux grandes portes existantes dans l'axe des façades Sud et Nord.

L'aménagement de la brasserie a nécessité la dépose des stalles des mangeoires qui sont conservées sur le site même. Par ailleurs, pour disposer d'un niveau plan et sans obstacles au rez de chaussée, une dalle est coulée à + 0.30 m, désolidarisée du pavage existant ainsi conservé et visible en périphérie de l'espace.

Sur l'ensemble du site, les façades existantes sont restaurées, les enduits ont été refaits en reprenant les modénatures, texture et composition relevées sur site. Une polychromie d'enduits a été proposée, suivant les sondages réalisés en phase diagnostic.

Des menuiseries neuves en bois à double vitrage remplacent les menuiseries en place en respectant leur dessin d'origine. Les baies et portes d'entrées sont traitées de manière plus contemporaine, en métal et verre.

Certaines lucarnes existantes ont été légèrement agrandies, de nouvelles ont été créées entre chevrons pour redonner un rythme régulier à l'ensemble.

Des châssis de toit recouverts de tuiles ont été créés pour permettre le désenfumage.

Les toitures sont isolées, les couvertures refaites avec des tuiles de récupération ou des tuiles de facture ancienne.

Un principe de production unique pour l'ensemble du site est adopté pour l'alimentation des diverses pompes à chaleur, avec puits de captage et de rejet de l'eau de puits.

Un réseau d'alimentation enterré dessert les locaux techniques PAC, un réseau de rejet relie ces derniers au puits de rejet.